

Chapitre 1

Méthodes à la Fourier

Equation de la chaleur dans le demi-espace

On considère le problème

$$\begin{cases} Lu = u_t - \Delta_x u = 0 & \text{dans } \mathbb{R}^n \times \mathbb{R}_+ \\ u(x, 0) = f(x) & \text{dans } \mathbb{R}^n \end{cases}. \quad (1.1)$$

En appliquant (formellement) la transformée de Fourier dans la variable x , on obtient (via le Théorème 8.28 4.) que la fonction $v(\xi, t) = \mathcal{F}_x u(\cdot, t)(\xi)$ vérifie

$$\begin{cases} v_t + |\xi|^2 v = 0 & \text{dans } \mathbb{R}^n \times \mathbb{R}_+ \\ v(\xi, 0) = \mathcal{F} f(\xi) & \text{dans } \mathbb{R}^n \end{cases}, \quad (1.2)$$

ce qui donne $v(\xi, t) = e^{-t|\xi|^2} \mathcal{F} f(\xi)$ et suggère (en utilisant le Théorème 8.28 5., le Corollaire 8.29 et la Proposition 8.30) la solution

$$u(x, t) = \begin{cases} \int_{\mathbb{R}^n} f(y) K(x, y, t) dy, & \text{si } t > 0 \\ f(x), & \text{si } t = 0 \end{cases}, \quad \text{où } K(x, y, t) = \frac{1}{(4\pi t)^{n/2}} e^{-|x-y|^2/(4t)}; \quad (1.3)$$

K est le noyau de la chaleur.

1.1 Théorème.

Hypothèses. $1 \leq p \leq \infty$. $f \in L^p(\mathbb{R}^n)$. u est donnée par (1.3).

Conclusions.

1. u vérifie $Lu = 0$ dans $\mathbb{R}^n \times \mathbb{R}_+^*$.
2. Si $p < \infty$, alors $\lim_{t \searrow 0} u(\cdot, t) = f$ dans $L^p(\mathbb{R}^n)$.
3. Même conclusion si $p = \infty$, et de plus f bornée et uniformément continue.
4. Si $f \in C_b$, alors $\lim_{t \searrow 0} u(\cdot, t) = f$ uniformément sur les compacts.

Démonstration.

Étape 1. $u \in C^\infty$ et $Lu = 0$. Soient $M \in \mathbb{R}^n \times \mathbb{R}_+^*$, $\alpha \in \mathbb{N}^{n+1}$. En utilisant l'Exercice 1.13, on a

$$|\partial_{(x,t)}^\alpha [K(x, y, t) f(y)]| \leq C_\alpha e^{-a|y|^2} |f(y)|, \quad (x, t) \in M, y \in \mathbb{R}^n. \quad (1.4)$$

Le membre de droite de (1.4) est dans $L^1(\mathbb{R}^n)$, car $f \in L^p$ et les gaussiennes sont dans L^q pour tout q ; on conclut en prenant $q = p'$ et en utilisant l'inégalité de Hölder (Proposition 8.1).

On obtient que $u \in C^\infty(\mathbb{R}^n \times \mathbb{R}_+^*)$ et

$$\partial^\alpha u(x, t) = \int_{\mathbb{R}^n} [\partial_{(x,t)}^\alpha K(x, y, t)] f(y) dy.$$

En particulier,

$$Lu(x, t) = \int_{\mathbb{R}^n} [L_{(x,t)} K(x, y, t)] f(y) dy = 0,$$

grâce à l'Exercice 1.12.

Étape 2. Comportement de $u(\cdot, t)$ pour $t \searrow 0$. Soit $\rho(x) = (4\pi)^{-n/2} e^{-|x|^2/4}$, de sorte que

$$u(x, t) = \rho_{\sqrt{t}} * f(x), \quad x \in \mathbb{R}^n, \quad t > 0.$$

En notant que $\rho \in L^1(\mathbb{R}^n)$, $\rho \geq 0$ et $\int_{\mathbb{R}^n} \rho = 1$, on conclut grâce au Théorème 8.5. \square

Equation des ondes 1D

On applique la même démarche au problème

$$\begin{cases} \square u = u_{tt} - u_{xx} = 0 & \text{dans } \mathbb{R}^2 \\ u|_{t=0} = f & \text{dans } \mathbb{R} \\ u_t|_{t=0} = g & \text{dans } \mathbb{R} \end{cases} \quad (1.5)$$

On trouve

$$\begin{cases} v_{tt} + \xi^2 v = 0 & \text{dans } \mathbb{R}^2 \\ v(\xi, 0) = \mathcal{F}f(\xi) & \text{dans } \mathbb{R} \\ v_t(\xi, 0) = \mathcal{F}g(\xi) & \text{dans } \mathbb{R} \end{cases},$$

d'où

$$v(\xi, t) = \cos(\xi t) \mathcal{F}f(\xi) + \frac{\sin(\xi t)}{\xi} \mathcal{F}g(\xi) = \frac{e^{i\xi t} + e^{-i\xi t}}{2} \mathcal{F}f(\xi) + \frac{\sin(\xi t)}{\xi} \mathcal{F}g(\xi).$$

En utilisant l'Exercice 8.45, on devine la solution

$$u(x, t) = \frac{1}{2}(f(x+t) + f(x-t)) + \frac{1}{2} \int_{x-t}^{x+t} g(y) dy. \quad (1.6)$$

Un calcul direct confirme cette intuition.

1.2 Proposition.

Hypothèses. $f \in C^2(\mathbb{R})$. $g \in C^1(\mathbb{R})$. u est donnée par (1.6).

Conclusions.

1. $u \in C^2(\mathbb{R}^2)$.

1. u vérifie (1.5).

1.3 Remarque. On voit déjà deux différences de taille entre les deux équations. D'une part, l'équation de la chaleur a un effet régularisant : u devient C^∞ , même si la donnée initiale ne l'est pas. Ce n'est pas le cas de l'équation des ondes. D'autre part, le temps est réversible dans l'équation des ondes : on peut prédire le passé à partir du présent. On peut montrer que tel n'est pas le cas pour l'équation de la chaleur.

Equation de Laplace dans le demi-espace

Commençons par le cas du demi-plan :

$$\begin{cases} \Delta u = u_{tt} + u_{xx} = 0 & \text{dans } \mathbb{R} \times \mathbb{R}_+ \\ u|_{t=0} = f & \text{dans } \mathbb{R} \end{cases}.$$

Comme ci-dessus, on trouve $v(\xi, t) = C(\xi)e^{-\xi t} + D(\xi)e^{\xi t}$. Intuitivement, v doit être petite (c'est une transformée de Fourier, qui est bornée), d'où $v(\xi, t) = E(\xi)e^{-|\xi|t}$. On trouve $u(x, t) = \int_{\mathbb{R}} P(x - y, t)f(y) dy$, où $\mathcal{F}_x P(\cdot, t)(\xi) = e^{-|\xi|t}$. La formule d'inversion de Fourier (Théorème 8.28 6.) suggère

$$P(x, t) = \frac{1}{2\pi} \int_{\mathbb{R}} e^{ix\xi} e^{-|\xi|t} d\xi = \frac{1}{\pi} \frac{t}{t^2 + x^2}.$$

Passons au demi-espace :

$$\begin{cases} \Delta u = u_{tt} + \Delta_x u = 0 & \text{dans } \mathbb{R}^n \times \mathbb{R}_+ \\ u|_{t=0} = f & \text{dans } \mathbb{R}^n \end{cases}. \quad (1.7)$$

La démarche ci-dessus mène à

$$P(x, t) = \frac{1}{(2\pi)^n} \int_{\mathbb{R}^n} e^{ix \cdot \xi} e^{-|\xi|t} d\xi = \frac{\Gamma((n+1)/2)}{\pi^{(n+1)/2}} \frac{t}{(t^2 + |x|^2)^{(n+1)/2}}; \quad (1.8)$$

voir l'Exercice 8.47. P est le noyau de Poisson, et on a deviné la solution

$$u(x, t) = \begin{cases} \int_{\mathbb{R}^n} P(x - y, t)f(y) dy, & \text{si } t > 0 \\ f(x), & \text{si } t = 0 \end{cases}. \quad (1.9)$$

1.4 Théorème.

Hypothèses. $1 \leq p \leq \infty$. $f \in L^p(\mathbb{R}^n)$. u est donnée par (1.9).

Conclusions.

1. u vérifie $\Delta u = 0$ dans $\mathbb{R}^n \times \mathbb{R}_+^*$.
2. Si $p < \infty$, alors $\lim_{t \searrow 0} u(\cdot, t) = f$ dans $L^p(\mathbb{R}^n)$.
3. Même conclusion si $p = \infty$, et de plus f bornée et uniformément continue.
4. Si $f \in C_b$, alors $\lim_{t \searrow 0} u(\cdot, t) = f$ uniformément sur les compacts.

Démonstration. On raisonne comme dans la preuve du Théorème 1.1, avec

$$\rho(x) = \frac{\Gamma((n+1)/2)}{\pi^{(n+1)/2}} \frac{1}{(1^2 + |x|^2)^{(n+1)/2}},$$

de sorte que $u(\cdot, t) = \rho_t * f$. Le fait que $\int_{\mathbb{R}^n} \rho = 1$ suit de l'Exercice 8.46. □

Equation de Schrödinger

On considère le problème

$$\begin{cases} iu_t + \Delta_x u = 0 & \text{dans } \mathbb{R}^n \times \mathbb{R} \\ u|_{t=0} = f \end{cases} \quad (1.10)$$

On peut adapter la stratégie suivie pour l'équation de la chaleur, mais ceci demande de généraliser la transformée de Fourier au-delà de L^1 . Ce sera fait plus tard, mais pour l'instant nous allons plutôt adapter une stratégie ad hoc. On commence par regarder le problème approché

$$\begin{cases} u_t^\varepsilon - (\nu + \varepsilon)\Delta_x u^\varepsilon = 0 & \text{dans } \mathbb{R}^n \times \mathbb{R}_+ \\ u^\varepsilon|_{t=0} = f \end{cases}.$$

En utilisant la Proposition 8.30, on trouve, pour $t > 0$, la solution

$$u^\varepsilon(x, t) = \int_{\mathbb{R}^n} (\rho^\varepsilon)_{\sqrt{t}}(x-y) f(y) dy, \text{ où } \mathcal{F} \rho^\varepsilon(\xi) = e^{-(\nu+\varepsilon)|\xi|^2}, \rho^\varepsilon(x) = \frac{1}{(\sqrt{4\pi(\nu+\varepsilon)})^n} e^{-|x|^2/(4(\nu+\varepsilon))}. \quad (1.11)$$

Un passage formel à la limite dans (1.11), accompagné d'une démarche similaire si $t < 0$ suggère la solution

$$u(x, t) = \begin{cases} \frac{1}{(\sqrt{4i\pi t})^n} \int_{\mathbb{R}^n} e^{i|x-y|^2/(4t)} f(y) dy, & \text{si } t \neq 0 \\ f(x), & \text{si } t = 0 \end{cases}. \quad (1.12)$$

Le résultat qui suit n'est pas optimal ; il sera amélioré par la suite.

1.5 Proposition.

Hypothèses. $f \in C_c(\mathbb{R}^n)$, ou, plus généralement, $f \in L_c^2(\mathbb{R}^n)$. u est donnée par (1.12).

Conclusions.

1. $u \in C^\infty(\mathbb{R}^n \times \mathbb{R}^*)$ et $iu_t + \Delta_x u = 0$ dans $\mathbb{R}^n \times \mathbb{R}^*$.
1. $\lim_{t \rightarrow 0} u(\cdot, t) = f$ dans $L^2(\mathbb{R}^n)$.

Démonstration. La première partie, par exemple pour $t > 0$, suit en différentiant la formule de u , et en utilisant le fait que $iP_t + \Delta_x P = 0$, où $P(x, t) := \frac{1}{(\sqrt{4i\pi t})^n} e^{i|x|^2/(4t)}$.

Pour la seconde partie, on note que pour $t \neq 0$ fixé, $\mathcal{F}_x(u^\varepsilon(\cdot, t)) \rightarrow g$ dans $L^2(\mathbb{R}^n)$, où $g(\xi) = e^{-it|\xi|^2} \hat{f}(\xi)$. Le théorème de Plancherel 8.31 implique que $u^\varepsilon(\cdot, t) \rightarrow v$ dans $L^2(\mathbb{R}^n)$, où $\hat{v} = g$. Comme, par ailleurs, on a $u^\varepsilon \rightarrow u$ en tout point, on trouve $u(\cdot, t) \in L^2(\mathbb{R}^n)$ et $\mathcal{F}_x u(\cdot, t) = g$. En appliquant à nouveau le théorème de Plancherel, on obtient 2. \square

Résolvante du laplacien

On s'intéresse ici au problème

$$\lambda w - \Delta w = f \quad \text{dans } \mathbb{R}^n, \text{ où } \lambda > 0. \quad (1.13)$$

On peut ramener ce problème à l'équation de la chaleur en utilisant la transformée de Laplace. Plus spécifiquement, si u est solution de (1.1), alors un calcul formel montre que $w(x) = \int_0^\infty e^{-\lambda t} u(x, t) dt$ vérifie (1.13).¹ On devine

$$w(x) = \int_0^\infty e^{-\lambda t} \frac{1}{(4\pi t)^{n/2}} \int_{\mathbb{R}^n} e^{-|x-y|^2/(4t)} f(y) dy dt = K * f(x), \quad (1.14)$$

où

$$K(x) = \int_0^\infty e^{-\lambda t} \frac{1}{(4\pi t)^{n/2}} e^{-|x|^2/(4t)} dt. \quad (1.15)$$

Le résultat suivant sera généralisé dans le cadre de la théorie des distributions.

1.6 Proposition.

Hypothèses. $f \in C_c^\infty(\mathbb{R}^n)$. w est donnée par (1.14).

Conclusion. w vérifie (1.13).

Démonstration. Par calcul direct, on a $K \in L^1$ et $\hat{K}(\xi) = \frac{1}{\lambda + |\xi|^2}$. On trouve $w \in C^\infty$ et $\lambda w - \Delta w = K * (\lambda f - \Delta f) \in L^1$, d'où

$$\mathcal{F}(\lambda w - \Delta w) = \hat{K} \mathcal{F}(\lambda f - \Delta f) = \hat{K}(\lambda + |\xi|^2) \hat{f} = \hat{f},$$

d'où $\lambda w - \Delta w = f$, par injectivité de la transformée de Fourier (Corollaire 8.29). \square

Equation de Laplace dans une boule

La formule qui suit est une application indirecte de la transformée de Fourier. On s'intéresse au problème

$$\begin{cases} \Delta u = 0 & \text{dans } B(x_0, R) \\ u = f & \text{sur } S(x_0, R) \end{cases}. \quad (1.16)$$

Explication de l'origine de la formule (1.17) qui suit. On peut ramener la boule sur un demi-espace par une inversion Π . Une inversion est une *transformation conforme*, c'est-à-dire si u vérifie $\Delta u = 0$, il en va de même pour $v = u \circ \Pi^{-1}$. Ainsi, on ramène l'équation de Laplace dans une boule à la même équation dans un demi-espace, avec $f \circ \Pi^{-1}$ comme donnée; l'opération au bord revient à une projection stéréographique. En utilisant (1.8) pour trouver v et en inversant la projection stéréographique, on trouve

$$u(x) = \begin{cases} \frac{R^2 - |x - x_0|^2}{\sigma_n R} \int_{S(x_0, R)} \frac{f(y)}{|x - y|^n} d\mathcal{H}^{n-1}(y), & \text{si } x \in B(x_0, R) \\ f(x), & \text{si } x \in S(x_0, R) \end{cases}. \quad (1.17)$$

1.7 Théorème (Formule de Poisson).

Hypothèses. $f \in C(S(x_0, R))$. u est donnée par (1.17).

Conclusions.

1. $u \in C^\infty(B(x_0, R)) \cap C(\overline{B}(x_0, R))$.
2. u est solution de (1.16).

1. w est la transformée de Laplace (en λ) de u .

Démonstration. On peut supposer $x_0 = 0$. Soit v le membre de droite de (1.17). Soit, pour $x \in B(0, R)$ et $y \in S(0, R)$, $P(x, y) = \frac{R^2 - |x|^2}{\sigma_n R |x - y|^n}$; c'est le *noyau de Poisson*. On pose $S(x) =$

$$\int_{S(0, R)} P(x, y) d\mathcal{H}^{n-1}(y).$$

Les propriétés suivantes sont claires : $\Delta_x P = 0$, $\Delta S = 0$, $P, S > 0$, $P, S \in C^\infty$. Par conséquent, on a $v \in C^\infty$ et $\Delta v = 0$.

Par ailleurs, S ne dépend que de $|x|$. En effet, si $A \in \mathcal{O}(n)$, alors

$$S(Ax) = \frac{R^2 - |Ax|^2}{\sigma_n R} \int_{S(0, R)} \frac{d\mathcal{H}^{n-1}(y)}{|Ax - y|^n} = \frac{R^2 - |x|^2}{\sigma_n R} \int_{S(0, R)} \frac{d\mathcal{H}^{n-1}(y)}{|x - A^{-1}y|^n} = S(x),$$

car la mesure de Hausdorff est invariante par isométries (Exercice 1.17).

Si on pose $g(r) = S(r, 0, \dots, 0)$, alors $g \in C^\infty([0, R])$. Avec $r := |x| > 0$, on a $0 = \Delta S(x) = g''(r) + \frac{n-1}{r} g'(r)$ (cf Exercice 1.18). On en déduit que S est constante. Comme $S(0) = 1$, on obtient $S \equiv 1$.

Soit $\delta > 0$. Si $z \in S(0, R)$ et $x \in B(0, R)$ sont tels que $|x - z| < \delta/2$, alors

$$\int_{\{y \in S(0, R) ; |y - z| > \delta\}} P(x, y) d\mathcal{H}^{n-1}(y) \leq \frac{R^2 - |x|^2}{\sigma_n R} \int_{S(0, R)} (2/\delta)^n d\mathcal{H}^{n-1}(y) = C_\delta (R^2 - |x|^2).$$

Par conséquent, P satisfait $\lim_{x \rightarrow z} \int_{|y - z| > \delta} P(x, y) d\mathcal{H}^{n-1}(y) = 0$.

Finalement, on a

$$\begin{aligned} |v(x) - g(z)| &= \left| \int_{S(0, R)} P(x, y) (g(y) - g(z)) d\mathcal{H}^{n-1}(y) \right| \\ &\leq \int_{|y - z| \leq \delta} P(x, y) |g(y) - g(z)| d\mathcal{H}^{n-1}(y) + 2\|g\|_{L^\infty} \int_{|y - z| > \delta} P(x, y) d\mathcal{H}^{n-1}(y), \end{aligned}$$

d'où

$$|v(x) - g(z)| \leq \sup_{|y - z| \leq \delta} |g(y) - g(z)| + 2\|g\|_{L^\infty} \int_{|y - z| > \delta} P(x, y) d\mathcal{H}^{n-1}(y). \quad (1.18)$$

Si, dans (1.18), on fait d'abord $x \rightarrow z$, puis $\delta \rightarrow 0$, on obtient $\lim_{x \rightarrow z} v(x) = g(z)$. \square

Solution fondamentale

Cette partie sera généralisée dans le cadre de la théorie des distributions; néanmoins, on le cadre des fonctions localement intégrables suffit pour comprendre l'idée.

La Définition 1.8 est motivée par le calcul formel suivant. On essaie de résoudre l'équation $P(\partial)u = f$, où $P(\partial)$ est un opérateur linéaire à coefficients constants de symbole $P(x)$. En prenant la transformée de Fourier, on trouve formellement $P(i\xi)\hat{u}(\xi) = \hat{f}(\xi)$, ce qui suggère $u = E * f$ pour E tel que $\hat{E}(\xi) = 1/P(i\xi)$.

1.8 Définition. Une fonction $E \in L^1_{loc}(\mathbb{R}^n)$ est solution fondamentale de $P(\partial)$ si, pour tout $f \in C_c^\infty(\mathbb{R}^n)$, $u = E * f$ est solution de $P(\partial)u = f$, c'est-à-dire

$$P(\partial)u(x) = \int_{\mathbb{R}^n} E(x - y)P(\partial)f(y)dy = f(x), \quad \forall f \in C_c^\infty(\mathbb{R}^n), \forall x \in \mathbb{R}^n. \quad (1.19)$$

1.9 Proposition. $E \in L^1_{loc}(\mathbb{R}^n)$ est solution fondamentale de $P(\partial)$ si et seulement si

$$\int_{\mathbb{R}^n} E(-y)P(\partial)\varphi(y)dy = \varphi(0), \quad \forall \varphi \in C_c^\infty(\mathbb{R}^n). \quad (1.20)$$

Démonstration. (1.20) suit de (1.19) en prenant $f = \varphi$ et $x = 0$. Inversement, (1.20) appliquée à $y \mapsto f(y+x)$ donne, après le changement de variables $z = y+x$, (1.19). \square

1.10 Définition. Soit σ_n la mesure superficielle de la sphère unité de \mathbb{R}^n . On pose

$$E(x) = \begin{cases} \frac{1}{\sigma_2} \ln|x| = \frac{1}{2\pi} \ln|x|, & \text{si } n = 2 \\ -\frac{1}{(n-2)\sigma_n|x|^{n-2}}, & \text{si } n \geq 3 \end{cases}. \quad (1.21)$$

1.11 Théorème. E est une solution fondamentale de l'équation de Laplace.

Démonstration. En utilisant l'Exercice 1.18, on a $\Delta E = 0$ dans $\mathbb{R}^n \setminus \{0\}$. Par ailleurs, on a $E \in L^1_{loc}(\mathbb{R}^n)$, par comparaison avec les intégrales de référence (Exercice 8.41). Par convergence dominée, on a, avec $\varphi \in C_c^\infty(\mathbb{R}^n)$ et $\Omega_\varepsilon = \mathbb{R}^n \setminus \overline{B}(0, \varepsilon)$,

$$\int_{\mathbb{R}^n} E(-y)\Delta\varphi(y)dy = \int_{\mathbb{R}^n} E(y)\Delta\varphi(y)dy = \lim_{\varepsilon \rightarrow 0} \underbrace{\int_{\Omega_\varepsilon} E(y)\Delta\varphi(y)dy}_{I_\varepsilon}.$$

On note que $\partial\Omega_\varepsilon = S(0, \varepsilon)$ et $\nu(y) = -\frac{y}{\varepsilon}$, $y \in S(0, \varepsilon)$. La deuxième formule de Green (2.2) donne

$$I_\varepsilon = -J_\varepsilon + K_\varepsilon, \text{ où } J_\varepsilon = \frac{1}{\varepsilon} \int_{S(0, \varepsilon)} E(y)y \cdot \nabla\varphi(y) d\mathcal{H}^{n-1}(y), \quad K_\varepsilon = \frac{1}{\varepsilon} \int_{S(0, \varepsilon)} \varphi(y)y \cdot \nabla E(y) d\mathcal{H}^{n-1}(y).$$

Soit $f(r) := \begin{cases} \frac{1}{2\pi} \ln r, & \text{si } n = 2 \\ -\frac{1}{(n-2)\sigma_n r^{n-2}}, & \text{si } n \geq 3 \end{cases}$, de sorte que $E(y) = f(|y|)$. D'une part, on a

$$|J_\varepsilon| \leq |S(0, \varepsilon)|f(\varepsilon)\|\nabla\varphi\|_{L^\infty} \rightarrow 0 \quad \text{quand } \varepsilon \rightarrow 0.$$

D'autre part, on a $y \cdot \nabla E(y) = \frac{1}{\sigma_n|y|^{n-2}}$, d'ou (en utilisant l'Exercice 8.42)

$$K_\varepsilon = \frac{1}{\sigma_n} \int_{S(0, 1)} \varphi(\varepsilon x) d\mathcal{H}^{n-1}(x) \xrightarrow{\varepsilon \rightarrow 0} \frac{1}{\sigma_n} \int_{S(0, 1)} \varphi(0) d\mathcal{H}^{n-1}(x) = \varphi(0).$$

Finalement, $\int_{\mathbb{R}^n} E(-y)\Delta\varphi(y)dy = \varphi(0)$, $\forall \varphi \in C_c^\infty(\mathbb{R}^n)$, la conclusion attendue. \square

D'autres solutions fondamentales sont laissées en exercice; voir les Exercices 1.22-1.24.

Exercices

1.12 Exercice. *

Hypothèse. K est le noyau de la chaleur.

Conclusion. $(\partial_t - \Delta_x)K(x, y, t) = 0$, $t > 0$, $x, y \in \mathbb{R}^n$.

1.13 Exercice.

Hypothèses. $L \in \mathbb{R}^n \times \mathbb{R}_+^*$. $\alpha \in \mathbb{N}^{n+1}$. K est le noyau de la chaleur.

Conclusion. Il existe $a > 0$ et C_α tels que $|\partial_{(x,t)}^\alpha K(x, y, t)| \leq C_\alpha e^{-a|y|^2}$, $(x, t) \in L$, $y \in \mathbb{R}^n$.

1.14 Exercice. *

Détailler la preuve du Théorème 1.4.

1.15 Exercice. *

Détailler le début de la preuve de la Proposition 1.5.

1.16 Exercice. *

Détailler la preuve de la Proposition 1.6.

1.17 Exercice. On se propose de montrer que la mesure de Hausdorff \mathcal{H}^{n-1} sur la sphère euclidienne $S(0, r)$ est invariante par isométries, c'est-à-dire, si $f : S(0, r) \rightarrow \mathbb{R}$ est borélienne et $A \in \mathcal{O}(n)$, alors

$$\int_{S(0,r)} f d\mathcal{H}^{n-1} = \int_{S(0,r)} f \circ A d\mathcal{H}^{n-1}$$

au sens du théorème du changement de variables.

1. Soit $g(x) := f(rx/|x|)$, $\forall x \in \mathbb{R}^n \setminus \{0\}$. Soit $U := \{x \in \mathbb{R}^n ; r < |x| < 2r\}$. Montrer que, au sens du théorème de changement de variables,

$$\int_U g(x) dx = \frac{2^n - 1}{n} r \int_{S(0,r)} f d\mathcal{H}^{n-1}.$$

2. Conclure.

1.18 Exercice. * Soit $u \in C^2(\mathbb{R}^n \setminus \{0\})$ telle que $u(x) = g(|x|)$, $\forall x$.

1. Montrer que $g \in C^2((0, \infty))$.
2. Si on pose $r = |x|$, montrer que $\Delta u(x) = g''(r) + \frac{n-1}{r} g'(r)$.

1.19 Exercice. * Soit E la solution fondamentale de Δ donnée par (1.21). Montrer que $E \in L^1_{loc}(\mathbb{R}^n)$ et $\frac{x}{|x|} \cdot \nabla E(x) = \frac{1}{\sigma_n |x|^{n-1}}$ si $x \neq 0$.

1.20 Exercice. * Dans la formule de Poisson (1.17), on considère une donnée $f \in L^p(S(x_0, R))$, pour un $1 \leq p < \infty$. On suppose, par exemple, $x_0 = 0$ et $R = 1$. On pose $u_r(x) = u(rx)$, $0 \leq r \leq 1$, $x \in \mathbb{S}^{n-1}$. Montrer l'analogie suivant du Théorème 1.1 2. : $\lim_{r \nearrow 1} u_r = f$ dans $L^p(\mathbb{S}^{n-1})$.

1.21 Exercice. Soit $P(\partial)$ un opérateur non constant. Montrer que l'équation $P(\partial)u = 0$ a toujours des solutions non triviales de la forme

$$x \mapsto \exp\left(\sum_{j=1}^k \zeta_j x_j\right), \text{ avec } \zeta_1, \dots, \zeta_k \in \mathbb{C} \text{ convenablement choisis.}$$

1.22 Exercice. *

Hypothèse. $E : \mathbb{R} \times \mathbb{R} \rightarrow \mathbb{R}$, $E(x, t) = \frac{1}{2} \mathbb{1}_{\{(x,t) \in \mathbb{R}^2; |x| < t\}}$.

De manière équivalente, $E(x, t) = \frac{1}{2} H(t - |x|)$, où H est la fonction de Heaviside, $H(t) = \begin{cases} 1, & \text{si } t > 0 \\ 0, & \text{si } t \leq 0 \end{cases}$.

Conclusion. E est solution fondamentale de l'équation des ondes 1D, $\square = \partial_t^2 - \partial_x^2$.

1.23 Exercice. *

Hypothèse. $E : \mathbb{R}^n \times \mathbb{R} \rightarrow \mathbb{R}$, $E(x, t) = \begin{cases} \frac{1}{(4\pi t)^{n/2}} e^{-|x|^2/(4t)}, & \text{si } t > 0 \\ 0, & \text{si } t \leq 0 \end{cases}$.

Conclusion. E est solution fondamentale de l'équation de la chaleur $L = \partial_t - \Delta_x$.

1.24 Exercice.

Hypothèse. $E : \mathbb{R} \times \mathbb{R} \rightarrow \mathbb{C}$, $E(x, t) = \begin{cases} \frac{1}{\sqrt{4\pi i t}} e^{i|x|^2/(4t)}, & \text{si } t > 0 \\ 0, & \text{si } t \leq 0 \end{cases}$.

Conclusion. E est solution fondamentale de l'équation de Schrödinger 1D $S = \partial_t - i\partial_x^2$.

1.25 Exercice. Nous allons expliquer ici comment obtenir, par un calcul formel, la solution fondamentale de Δ dans \mathbb{R}^n , $n \geq 3$, donnée par (1.21).

Soit E_λ la solution fondamentale de $\lambda - \Delta$ donnée par (1.15). Calculer, pour $n \geq 3$ et $x \in \mathbb{R}^n \setminus \{0\}$, la limite $\lim_{\lambda \rightarrow 0} E_\lambda(x)$ et conclure.

1.26 Exercice. Retrouver, pour $n \geq 3$, « la » solution fondamentale de $-\Delta$ en utilisant la transformée de Fourier des noyaux de Riesz $\mathbb{R}^n \ni x \mapsto |x|^{-a}$, avec $0 < a < n$.

Indications

Exercice 1.13. $\partial_{(x,t)}^\alpha K$ est une combinaison linéaire de termes de la forme $M(x, y, t) = t^r x^\beta y^\gamma e^{-|x-y|^2/(4t)}$.

Par majoration brutale, on trouve $|M(x, y, t)| \leq (1 + |y|)^l \exp(c|y| - b|y|^2)$, $(x, t) \in K$, $y \in \mathbb{R}^n$, avec $b > 0$. Par croissance comparée, on trouve, pour tout $a \in (0, b)$, $|M(x, y, t)| \leq C \exp(-a|y|^2)$.

Exercice 1.21. Montrer que tout polynôme non-constant de n variables à (beaucoup) de racines dans \mathbb{C}^n . Prendre $\zeta = (\zeta_1, \dots, \zeta_n)$ tel que $P(i\zeta) = 0$.

Exercice 1.24. En suivant la démarche de l'Exercice 1.23, calculer une solution fondamentale de $\partial_t - (\varepsilon + i)\partial_x^2$, puis faire $\varepsilon \searrow 0$.

Exercice 1.25. Faire le changement de variables $s = \frac{|x|^2}{4t}$. Utiliser la Proposition 8.12.